



« Qui va à la chasse, perd-il sa place ? » - Par RAV Moché MERGUI - Roch Hayéchiva

Quelles sont l'origine et la signification du dicton populaire : « *Qui va à la chasse perd sa place* » ?

Qui, étant parti à la chasse, aurait perdu sa place, et pourquoi le chasseur perdrait-il sa place si celle-ci lui appartient ?

Si vous avez loué une place à la synagogue, et qu'en votre absence quelqu'un s'y installe, vous avez le droit, à votre retour, de réclamer délicatement votre siège.

Essav est parti à la chasse pour apporter du gibier et préparer un ragout pour son père *Itsh'ak Avinou* afin qu'il le bénisse.

Yaacov saisit, à la demande de sa mère *Rivka*, le moment de l'absence d'*Essav* pour se substituer à son frère jumeau, et se présenter devant son père *Itsh'ak Avinou* afin de recevoir la Bénédiction destinée à l'aîné. Cette bénédiction, destinée initialement par *Itsh'ak Avinou* à *Essav*, revenait de droit à *Yaacov Avinou* puisqu'il avait acquis légalement ce droit d'aînesse en échange d'un plat de lentilles. Il est en effet écrit (*Berechit* 25-33 et 34) : « *Yaacov dit : 'Jure-le moi dès à présent.' Et Essav lui fit serment, et il vendit son droit d'aînesse à Yaacov. Yaacov donna à Essav du pain et un plat de lentilles ; il mangea et but, se leva et s'en alla et Essav dédaigna son droit d'aînesse.* »

Malgré tout, une explication s'impose. Pourquoi *Yaacov Avinou* n'a-t-il pas révélé à son père *Itsh'ak*

Avinou qu'il avait déjà acheté le droit d'aînesse et tout ce qu'il comportait, à savoir aussi la bénédiction ? *Itsh'ak Avinou* l'aurait béni consciemment de bon cœur.

Yaacov Avinou se présente ainsi avec un double aspect : celui de *Yaakov* homme parfait, et celui d'*Essav* le rebelle. *Yaacov Avinou* ne veut pas dévoiler qu'il a acquis la bénédiction d'*Essav* et qu'elle lui revient de droit. Pourquoi ?

La bénédiction destinée à *Essav* devait être prononcée avec une pensée spéciale, liée au fait qu'*Essav* n'observait pas la *Torah*. *Itsh'ak Avinou* voulait, par cette bénédiction, influencer son fils rebelle afin qu'il revienne sur le droit chemin. *Yaacov Avinou* choisit donc de se présenter à son père avec l'aspect physique d'*Essav*, conscient que sa descendance comportera des imparfaits comme *Essav* qui n'observeront pas la *Torah*. *Yaacov avinou* a ainsi besoin de cette pensée particulière pour exercer une influence sur sa propre descendance, dans le but que tous puissent revenir sur le droit chemin.

Yaacov Avinou n'a pas pris la place du chasseur qui est parti à la chasse ; il a au contraire acquis pleinement sa propre place, qui était celle qui lui revenait conformément à la Loi.



LA JALOUSIE DANS PARACHAT BERECHIT (2^{ème} partie)

par Eliyahou Steeve Lévy

(un modeste complément au thème de la JALOUSIE développé par Rav Imanouel)

Le OR'HOT TSADIKIM explique que le mauvais jaloux peut même aller jusqu'à passer à l'acte : si l'envie de l'étude et des bonnes actions de son prochain n'encourage pas l'individu à l'imiter, si elle n'éveille qu'un sentiment de jalousie vis-à-vis de sa supériorité ou des honneurs qui lui sont conférés, la jalousie va le conduire à une grave faute le rendant comparable à Jéroboam Ben Nevat. Il va en venir à élaborer des stratagèmes pour détourner son prochain (le jaloué) de son étude et de ses mitsvot.

Rappel historique : Jéroboam le fils de Nébat a été le premier roi d'Israel des dix tribus d'Israel. Les 10 tribus s'étaient séparées du Royaume de Yehouda durant le règne de Roboam le fils de Chelomo (Rois 1,12 :20). Jéroboam craignait que ses sujets servant Hachem au Temple ne rejoignent Roboam. Jéroboam leur a donc interdit la montée au Temple 3 fois par an pour les fêtes. Il a remplacé cela par des pèlerinages dans des lieux d'idolâtrie installés dans son propre royaume. Jéroboam a ainsi détourné Israel du droit chemin en les incitant à servir des idoles (Rois 1,12:28-33 et Rois 2 17:21). Je précise que le cas de Jéroboam ne ressemble pas exactement au cas du jaloux qui va détourner le jaloué en le faisant fauter. En effet il semble que le OR'HOT TSADIKIM sous-entende que Jéroboam éprouvait de la jalousie à l'égard de Roboam par rapport à la conservation du pouvoir. Cependant Jéroboam a fait fauter les Béné Israel mais pas Roboam lui-même.

Retour sur la paracha : d'une part Kayine était animé d'une mauvaise jalousie ce qui lui a causé colère et tristesse. D'autre part le meurtre de Hevel révèle qu'il n'a pas tenu compte du moussar d'Hachem l'encourageant à se remettre en question. Le Rav Munk (Kol Hatorah p.54) résume bien en une phrase : « Kayine conçu dans l'intention de la possession (« kaniti ») lui-même empreint de l'esprit de possession (« kinyane ») a été incité au meurtre mu par la jalousie (kina). La conclusion de l'HISTOIRE s'impose d'elle-même : Kayine était gêné par la présence de son frère et a préféré l'éliminer plutôt que de s'inspirer de lui et de s'améliorer.

Remarque : la jalousie a conduit au 1er meurtre de l'Histoire or l'évènement a débuté quand Hevel a apporté du menu bétail (laine) et Kayine du lin. Il est connu que le Zohar Hakadoch parachat Kedochim daf 87A (vay' 19,19) et le RIKANTI y voient « une explication » à l'interdiction de cha'atnez des habits, de se vêtir d'une étoffe laine-

lin (cha'atnez : « CHou'a Tavoui Vénouz » : les fils ont été peignés filés et tissés ensemble).

Loin de moi la prétention de maîtriser ces notions mais pour tenter d'aller un peu plus loin que ce Zohar déjà bien connu j'ajoute une précision donnée par le Dayane Rav Ishay : le lin représente le Din (la rigueur), et la laine représente le 'Hessed (la bonté).

Je cite le ARIZAL (dans CHA'AR HAMAAMARIM au nom du Zohar Vayikra 19,19) : « l'équilibre entre le Din et le 'Hessed devant toujours être maintenu de façon équitable, il ne serait pas bon pour un simple juif de les mélanger car cela risquerait de causer un déséquilibre en son être entre la rigueur et la miséricorde. A l'inverse, le Cohen servant au Temple, garant de l'équilibre des forces à travers son service divin, pourra porter lin et laine mélangés car le service divin accompli par le Cohen permettait de maintenir ce même équilibre. Donc l'addition du port du Cha'atnez pour le Cohen pendant le service divin permettait uniquement de maintenir l'équilibre entre la rigueur et la miséricorde à travers la création ».

Revenons aux versets :

Le verset 8 dit : « Kayine dit à Hevel et ce fut comme ils étaient dans le champ... » et la Torah ne précise pas le propos de Kayine à son frère. Le TARGOUM YONATHAN BEN 'OUZIEL détaille : sa mauvaise jalousie va le conduire à dire « leth din véleth dayan... »-« il n'y a pas de jugement et il n'y a pas de Juge, ni Monde futur ni récompense pour les Justes et châtiments pour les impies, et l'amour ne régit pas le Monde». Aveuglé par sa jalousie Kayine va ressentir le refus de son sacrifice comme une injustice dans le jugement d'HKB"H. Et plus encore il va aller jusqu'à remettre en question la qualité de Juge d'HKB"H et nier dès l'aube de l'Histoire ce que seront les Principes fondamentaux de la Foi.

Le OR'HOT TSADIKIM semble aussi relier la jalousie aux notions de foi et confiance en Hachem au détour d'une phrase : « si l'on est envieux de la beauté, de la force ou de la richesse d'un homme, c'est que l'on n'est pas satisfait de ce que le Créateur a décidé pour nous ».

Une guemara connue (1ère ligne de BABA BATRA 22A) évoque la bonne jalousie canalisée pour l'étude de la Torah : 'Hakhamim disent « kinat sofrim tarbé 'hokhma »-« la jalousie des étudiants de Torah augmente la sagesse ». Ici il s'agit d'une bonne jalousie, l'émulation et c'est certainement la raison principale de la mida de jalousie en l'homme au même titre que la curiosité. Dans les

termes du OR'HOT TSADIKIM : « la vue d'un homme en train d'étudier éveille la jalousie et engage à étudier tout le jour. Et ceci est aussi vrai pour les autres mitsvot ou si on voit un bon trait de caractère chez l'autre ».

Une autre Guemara aussi dans BABA BATRA (75A) : « Rabbi 'Hanina enseigne : dans le Monde à venir chacun sera enflammé (par l'envie au sens jalousie qu'il portera) au dais nuptial de son voisin ». La Guemara emploie le terme « ekhad »

Le Messilat Yecharim au chapitre 4 définit en ce qui concerne la prudence 3 catégories de personne : les perfectionnistes, les personnes moyennes et les gens du peuple. Il rapporte cette Guemara concernant le premier groupe.

La 'houpa représente toute la 'avodat Hachem (Torah et mitsvot) que l'homme aura réalisé durant sa vie. Le tsadik en contemplant la 'houpa d'un autre tsadik et la sienne va brûler d'une (BONNE) jalousie en réalisant qu'il aurait pu faire MIEUX et PLUS de son vivant. Dans les mots du RAM'HAL : l'individu va voir un manquement dans la perfection, un niveau de 'Avodat Hachem qu'il aurait pu atteindre comme son ami l'a atteint. Ici la bonne jalousie ne peut s'exprimer que dans le regret car dans le 'olam haemet il n'y a plus de possibilité de rectifier le tir. Mais il s'agira d'une bonne jalousie dans la mesure où il ne voudra pas qu'Hachem porte atteinte à la 'houpa de l'autre tsadik. Cette Guemara pour notre plus grand bien vient nous réveiller à ne négliger aucune mitsva aucune étude ni ma'assé tov tant qu'on est dans ce Monde.

Ainsi que ce soit dans le Monde des vivants ou dans l'autre Monde, la bonne jalousie ramène l'homme à lui-même par une introspection sur sa propre situation : décision de progresser ou regret de ne pas en avoir assez fait. Mais dans les 2 cas l'autre n'est qu'un réveil, une alerte sur ce que je produis ou ce que j'ai produit dans ma vie.

A la fin de 'Alenou léchabéa'h (voir parachat vaet'hanane 4,39) nous disons : «...bachamayim mima'al vé'al haarets mitta'hat » Rabbi 'Akiva Eiger écrit (voir OUMATOK HAOR devarim 1 p.249) : C'est une grande règle dans le Monde qu'un homme jalouse les autres c'est dans sa nature et quasiment impossible de déraciner la jalousie (seule solution : la canaliser dans le bien) Chamayim font allusion à la rou'haniyout, aux choses d'ordre spirituelle alors que aharets renvoie aux choses matérielles. Le verset s'interprète donc ainsi : en ce qui concerne le spirituel regarde celui qui est au-dessus de toi (ex : il connaît un chapitre de michna, moi non). Mais dans le matériel au contraire regarde celui qui est en-dessous de toi. Malheureusement très souvent les gens inversent les valeurs et cela engendre beaucoup de maux.

Pour conclure 3 conseils importants pour dominer la jalousie :

En premier lieu il convient de prendre conscience et de garder à l'esprit que la mauvaise jalousie est contre-productive. Pendant que l'homme se fait avoir par sa jalousie malsaine le temps passe et le yetser ara « se frotte les mains », ce sont autant d'occasions car c'est autant de temps perdu qui aurait pu servir à acquérir des mérites.

Par ailleurs il ne faut pas jalouser, envier la réussite elle-même dont l'autre jouit mais les efforts que l'autre a fourni et s'en inspirer.

Enfin la mauvaise jalousie mène à l'ayine hara. Au contraire il faut s'éduquer puis s'habituer à cultiver « ayin tova » « un bon œil », à se réjouir de la réussite de l'autre et la mauvaise jalousie s'estompera d'elle-même.

En finissant la rédaction de ces divré torah je réalise le temps consacré, les efforts déployés chaque semaine par Rav Imanouel depuis plus de 18 ans pour la rédaction du Lekha dodi en plus de tous les cours qu'il dispense consciencieusement chaque jour. 'Hazak ouvaroukh à lui.

Je profite de ce dvar Torah pour remercier non sans admiration notre Roch Yechiva Rav Moché Mergui chelita et son épouse telita. Ceux qui ont la chance de fréquenter régulièrement le CEJ peuvent voir avec quelle messirout nefech le Rav gère la yeshiva renonçant quotidiennement à une partie de sa propre étude afin que des jeunes comme moi puissions continuer à étudier et à notre tour transmettre les merveilles de la Torah. Seul celui qui a pleinement conscience de l'inestimable valeur de l'étude peut mesurer la grandeur du sacrifice de Rav Mergui. Il œuvre ainsi lechem chamayim au maintien et au renforcement de l'étude à Nice pour le bienfait de toute la communauté. Remerciement et berakhot pour tous les donateurs qui l'aident à poursuivre sa noble mission.

Toldot chapitre 25 verset 22 : Rachi rapporte l'enseignement des Maîtres qui disent que lorsque Rivka passée devant un lieu de culte idolâtre, Esav voulait sortir de son ventre et, lorsqu'elle passait devant un lieu d'étude c'est Yaakov qui voulait quitter son ventre. Le Grand Rabi H'ayim de Brisk ztsal demande : pourquoi Yaakov voulait sortir, si c'est pour étudier la Tora voilà que nos Sages enseignent au traité Nida 30 que le fœtus dans le ventre de sa mère est accompagné d'un ange qui lui enseigne la Tora ?

Le Rav de répondre : la compagnie de l'impie l'insupportait !!! et même si Esav aussi étudiait la Tora dans le ventre de sa mère, à partir du moment où il éprouve la volonté de sortir pour se rendre dans des endroits incorrects il devient racha et cela dérange Yaakov qui ne veut pas être joint à un racha même si c'est pour faire une bonne action !!!

la jalousie (4) par Rav Imanouël Mergui

Si vous avez trouvé l'article de la semaine dernière quelque peu violent (en réalité très profond et subtile) nous proposerons cette semaine une méthode de travail autour de la jalousie plus douce mais tout aussi surprenante ! C'est avec une certaine hésitation que je livre ces secrets de la Tora parce que j'ignore ce que cela engendre chez le lecteur... Mais vu la gravité de la jalousie je ne peux rester insensible à ce que je vois et entends autour de moi, j'invite le lecteur à réfléchir sur les drames engendrés par la jalousie et à trouver le meilleur des remèdes... Ce qui est clair c'est qu'on ne peut pas rester comme ça. Des familles s'arrachent et se perdent à cause de la jalousie. Des guerres sont entamées, des maladies développées en conséquence de la jalousie. Alors empressons nous de la corriger.

Rav Tsvi Elimeleh' Blum dans l'introduction de son livre Ouré Emouna (volume 1) il rapporte une lettre du Rabi de Bobow Rav Ben Tsion Halbershtam ztsal qui écrit notamment : « ne sois pas jaloux de l'autre car tu ignores ce qui se trouve dans son cœur, et qui sait si celui de qui tu es jaloux n'est pas lui-même jaloux de toi ! Sais-tu les soucis et les peines qui l'entourent ?! Si tu avais connaissance de la vie intime, de l'autre pour rien au monde tu serais prêt d'échanger ta vie avec la sienne même si on te donnerait or et argent ! ».

Comme nous l'avons dit dans l'article précédent apprendre à voir l'autre dans son ensemble c'est apprendre à mieux le connaître et donc à ne point le jalouser. Mais ici le Rav note encore un point intéressant : dis-toi que celui que tu jalouses et lui-même jaloux de toi ! C'est incroyable comme constat, tu es jaloux de celui qui es jaloux de toi. Je trouve ça tout simplement profond et magnifique. Si la vie de l'autre est tellement mieux que la mienne comment se fait-il qu'il soit lui-même jaloux de moi ?! On peut dire d'après cela que la seule chose que j'ai le droit de regarder chez l'autre c'est le fait qu'il soit jaloux de moi. Entourons nous de gens jaloux pour qu'ils nous fassent remarquer le point positif qu'il y a en nous. Demandons à l'autre simplement : pourquoi es-tu jaloux de moi ? Il vous indiquera le point de bonheur qu'il y a en vous. Remerciez-le ! C'est sublimer la jalousie, plutôt que d'en faire un poison traduisons là en positif. N'ayez pas peur du jaloux il pointe du doigt du regard et du cœur votre bonheur. Ne faites pas le sensible chronique qui se sent frapper par l'œil de l'autre, dansez de la jalousie de l'autre elle vous dévoile que vous êtes dans le bonheur !

Horaires Chabat Kodech Noce 5779/2018

vendredi 9 novembre-1^{er} kislev

entrée de Chabat 16h50

coucher du soleil 17h11

***pour les séfaradim réciter la bénédiction**

de l'allumage AVANT d'allumer*

samedi 10 novembre-2 kislev

réciter chémâ avant 9h16

sortie de Chabat 17h55

Rabénou Tam 18h10

La Yéchiva souhaite un très grand Mazal Tov à

Mr Daniel Brami et Mlle Vanessa Benattar

ainsi qu'à leurs familles

à l'occasion de leur mariage

Moit' Moit' – d'après le Tsadik Rav Yaakov Galinsky zal (Véhigadta)

La paracha nous raconte que lorsque Rivka était enceinte elle regretta sa grossesse puisque lorsqu'elle passait devant un lieu d'étude l'enfant voulait sortir et lorsqu'elle passait devant un lieu incorrect l'enfant voulait sortir. Elle alla consulter Chem lui demandait conseil. Parce que Rivka avant qu'elle n'apprenne qu'elle avait des jumeaux elle ne voulait pas d'un enfant qui se tourne à la fois vers la Tora et à la fois vers les lieux d'idolâtrie. C'est bel et bien l'enjeu de la vie choisir le bien ou le mal, mais pas les deux ! La chose ressemble à un homme qui avait une assiette, une fourchette et une cuillère de lait et de viande, mais n'avait qu'un seul couteau. Confus il décida d'utiliser un côté du couteau pour le lait et l'autre côté pour la viande ! Mais moitié moitié ça n'existe pas dans la Tora ! C'est la Tora ou pas, mais une Tora mélangée c'est ni l'n ni l'autre. D'ailleurs lorsqu'elle apprit qu'elle aurait deux enfants un tsadik et un racha elle s'apaisa !!!